

## LE FANTASQUE.

Par tourbillons le vent s'élève,  
 L'air s'embrase, un nuage crève ;  
 Adieu les projets de bonheur !  
 Notre linotte était absente.  
 A son retour, Dieu ! quels dégâts !  
 Plus de nid le chêne en éclats !  
 « Ho, ho ! je serai plus prudente,  
 Dit-elle ; logeons nous six étages plus bas :  
 Des broussailles frappent sa vue.  
 « La foudre n'y tombera point,  
 J'y vivrai tranquille inconnue ;  
 Et ceci, pour le coup, est mon fait de tout point,  
 Elle y bâtit son domicile.  
 Moins d'éclat, sans plus de repos :  
 La poussière et les vermisseaux  
 L'inquiètent dans cet asile :  
 Il faut prendre congé, mais, sage à ses dépens,  
 D'un buisson qui domine elle gagne l'ombrage.  
 Y trouve des plaisirs constants,  
 Et s'y préserve en même temps  
 De la poussière et de l'orage.  
 Si le bonheur nous est permis,  
 Il n'est point sous le chaume, il n'est plus sur le trô  
 Voulons-nous l'obtenir, amis,  
 La médiocrité le donne,

DORAT.

## LES DETTES CRIARDES.

## I

Le 31 décembre 1841, la compagnie d'amis et de camarades était nombreuse, dans le modeste salon du jeune poète Daniel ; ce soir-là, l'auteur qui nous a donné, à vingt-six ans, l'admirable poème de *Milon de Crotona*, nous parut un peu triste, et mécontent de tout le monde ; on lui demanda la cause de son inquiétude, de sa tristesse, et il nous répondit, en souriant :

— Depuis ce matin, je fouille dans mes souvenirs et dans mes vieilles lettres ; j'ai inventorié, tout le jour, les événemens qui ont égayé ma vie, les malheurs qui ont pesé sur ma jeunesse, toutes mes chances bonnes ou mauvaises, durant l'année qui va finir dans quelques minutes ; eh bien ! à part la joie de mon premier succès poétique, l'année a été déplorable, ô mes amis ! mon inventaire commence à m'effrayer..... Mon actif est un désastre....mes pertes sont une véritable infortune !

— Et les profits, Daniel ?